

Approvisionnement d'énergie—Loi

devons recourir à la fois au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux pour ce qui est de la mise en valeur de ces vastes ressources qui appartiennent aux Canadiens et qui devraient être exploitées dans leur propre intérêt, et non pas dans celui des sociétés pétrolières multinationales qui s'empresseront de mettre la main dessus, et qui, une fois l'argent en poche et les ressources épuisées, laisseront les Canadiens pantois et à sec.

● (1600)

Je l'ai dit en maintes occasions, notre pays se trouve à une phase décisive de sa politique énergétique. Nous avons déjà fait un grand pas en avant, puisque le gouvernement a adopté plusieurs propositions du NPD. Par ailleurs, si nous nous préoccupons vraiment de l'avenir de notre pays, de celui de nos concitoyens, nous devons faire plus. Nous devons avoir la participation du public. Ce n'est que de cette façon que nous pourrions garantir au peuple canadien qu'il jouira au maximum des ressources qui lui appartiennent et qui devraient rester les siennes par-delà les générations.

M. Alex Patterson (Fraser Valley-Est): Monsieur l'Orateur, nous avons entendu d'étranges choses aujourd'hui. Il y a quelques instants, j'ai écouté le député de York-Nord (M. Danson) prononcer un discours qu'il n'aurait pas prononcé avant-hier. Après que le NPD eut appuyé le gouvernement lors du vote d'hier soir, le député de York-Nord lui a donné une petite tape sur les doigts puis s'est mis à déployer toute son éloquence au sujet de l'unité du parti libéral. C'est la première chose qui nous ait quelque peu étonnée.

Nous avons ensuite écouté le député de Sault-Sainte-Marie (M. Symes) faire d'étranges remarques. Il a parlé du parti conservateur progressiste et de ce qu'il a appelé les changements de politique ou du manque de politique. Je me rappelle un certain nombre d'occasions où le chef de ce parti est allé dire dans l'Ouest, dans un esprit combatif, que c'en était fini du gouvernement, que le NPD n'allait plus l'appuyer, qu'il le tenait au bout de la ficelle et qu'à son retour, il allait lui donner le coup de grâce. Lorsqu'il est revenu, il a dit qu'étant donné que le gouvernement avait pris une toute petite mesure, il allait continuer de l'appuyer. Au lieu de lui donner le coup de grâce, il lui a donné une petite tape, l'a pris dans ses bras et l'a de nouveau appuyé.

Le député de Sault-Ste-Marie a parlé de la situation en Alberta et du fait qu'il y aurait une augmentation du coût du pétrole dans cette province. Cependant, il n'a pas parlé de l'augmentation du coût du gaz naturel dans la province de la Colombie-Britannique, que l'on établit à 81 p. 100. Le NPD se tait là-dessus parce que cela ne cadre pas dans son histoire.

De plus, nous entendons les députés du NPD parler de monstres appelés sociétés plurinationales. Un jour, j'ai essayé de compter le nombre de fois qu'il ont utilisé le terme «sociétés plurinationales», mais je n'y suis pas arrivé. Je ne ferai aucune remarque sur les sociétés plurinationales si ce n'est pour dire que j'ai lu dans le journal l'autre soir que le premier ministre du Manitoba, Ed Schreyer, avait prononcé de très bonnes paroles à leur égard. Par conséquent, il m'est extrêmement difficile de concilier les déclarations faites ici par les néo-démocrates et celles que font dans tout le pays leur chef national et les premiers ministres des diverses provinces.

Je me rappelle un incident survenu il y a quelques années. J'avais eu l'occasion d'assister à une conférence du

[M. Symes.]

Commonwealth à la Jamaïque. Un délégué des Samoa occidentales, s'était levé et avec une très grande sincérité et une très grande douceur, il avait dit à peu près ceci: dans mon pays lorsqu'un orateur se lève pour prononcer un discours, il commence par remercier Dieu le Père de toutes ses bontés. Peut-être aujourd'hui devrions-nous remercier le Seigneur du temps doux que nous connaissons cet automne et qui allégera ou contrebalancera les problèmes auxquels nous faisons face par suite de l'ineptie du gouvernement libéral.

Si on se reporte aux déclarations faites récemment et à celle du premier ministre (M. Trudeau) où il exposait son programme qualifié de nouvelle politique nationale, on pourrait croire qu'il a fait un cadeau de Noël au Nouveau parti démocratique en lui promettant que dans l'application de ce programme, il se donnera beaucoup de peine pour répondre aux désirs et aux exigences de ce groupe. Cela nous fait penser à quelqu'un qui joue de la musique pour faire danser quelqu'un d'autre. Je ne saurais dire qui joue la musique et qui danse. Le gouvernement dit qu'il énonce sa politique et qu'elle est strictement libérale. Or, un membre du NPD dit que le gouvernement a avalé les propositions de son parti et qu'il fait donc très bien les choses.

Nous ne pouvons nous empêcher d'éprouver de la sympathie pour le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald). Lorsque nous revoyons ses déclarations à la lumière de celle qui a été faite par le premier ministre, nous avons l'impression que le premier ministre lui a coupé l'herbe sous les pieds. Il a contredit presque tout ce que le ministre avait dit à la Chambre au cours des deux ou trois derniers mois. Je ne prendrais pas le temps de donner des extraits du harsard des deux derniers mois ou d'essayer de concilier les réponses du ministre avec la déclaration du premier ministre faite l'autre jour. Par exemple, les propos du premier ministre le 6 décembre s'écartent du bill que nous étudions actuellement. Soit dit en passant, nous sommes à étudier un projet de loi présenté à la Chambre. Le premier ministre dit, à la page 8478 du harsard:

Nous avons confiance qu'aucun Canadien ne doit craindre une pénurie aiguë de pétrole ou de mazout cet hiver.

J'aimerais que le gouvernement nous dise à nous et aux Canadiens s'il y a oui ou non une crise de l'énergie au Canada. On entend dire d'abord que les habitants de l'Est gèleront cet hiver. Puis, à cause d'une grave erreur de calcul de la part du gouvernement, on entend dire que la raffinerie de Come-by-Chance pourra fournir le gros du pétrole dont on aura besoin. Ensuite, le gouvernement nous dit que la raffinerie ne pourra produire à temps pour cet hiver, car elle ne peut obtenir de pétrole brut. Vendredi matin, on nous dit qu'elle a déjà entreposé environ 3.5 millions de barils et que deux superpétroliers sont en route. Le gouvernement a tellement embrouillé la question qu'il a intentionnellement ou non alarmé les Canadiens, ce qui sert ses propres fins politiques. Je ne pense pas que cela augmente la confiance qui a été exprimée à la Chambre hier soir.

● (1610)

J'aimerais dire quelques mots sur le projet de blocage des prix dont on a parlé. C'est le premier ministre qui a inventé ce mythe le 4 septembre. J'avoue qu'il peut y avoir eu un blocage des prix dans l'Ouest, mais s'il y en eut un dans l'Est, il était très difficile à déceler ou à saisir. Le gouvernement est-il si oublieux qu'il ne se rend pas compte que depuis que le blocage des prix est supposé